

Je remercie les intervenants qui ont préparé et ont présenté ces exposés. Plus généralement je remercie les membres du bureau qui s'investissent régulièrement pour représenter et défendre les intérêts des adhérents de la FIBNA.

J'ai aussi une pensée particulière pour Corinne Zawialoff, qui pour la première fois n'est pas avec nous pour l'AG, affaiblie par cette saloperie de maladie de Lyme. J'en profite pour vous sensibiliser tous qui allez souvent en forêt, sur cette maladie qui si elle n'est pas détectée tôt peut avoir de graves conséquences.

Il faut souligner également la solidarité de ceux qui sont restés sur le pont (Stéphane, Benedicte) et qui depuis 3 mois ont tenu le navire et ont assumé la totalité du travail sans conséquences pour le service aux adhérents.

Je vais maintenant vous présenter mon pénultième rapport moral.

La crise du COVID a bouleversé les chaînes de valeur mondiales et la filière bois française, en particulier la filière bois Aquitaine est en train de trouver une place nouvelle tournée vers l'avenir.

- La Nouvelle Aquitaine est la seule région française sur laquelle toute la filière transformation du bois est représentée (emballage, palettes, caissage, bâtiment, décoration, panneaux de particules, contreplaqué, papeteries, chimie verte ...)
- Les marchés du bois sont tous favorables
- Les produits bois sont sur des dynamiques innovantes
- L'image du bois n'a jamais été aussi porteuse
- Les accompagnements de l'état sont forts (RE 20 20, Plan de relance, Appel à Projet scieries)

Pourtant trois défis majeurs sont à relever et orientent les actions de la FIBNA, directement ou avec l'ensemble de la filière au travers de FIBOIS LDG :

- La disponibilité de la ressource forestière et l'approvisionnement
- Les ressources humaines et les compétences
- L'acceptabilité sociétale des activités forestières et le lien entre le Bois et la Forêt

Je vais donc maintenant illustrer l'engagement de la FIBNA pour relever ces 3 défis et je vais commencer par

1/ Le défi Approvisionnement et Disponibilité de la ressource :

La connaissance de la disponibilité de la ressource et la préservation des approvisionnements se traduit par différentes actions :

- L'Observatoire de la Ressource : volet consommations

La FIBNA participe à l'observatoire de la Ressource pour la fiche Pin Maritime. Les besoins actuels et prévisionnels des industriels ont été récoltés au travers d'enquêtes et compilés avec les EAB de la DRAAF.

La récolte de BO de pin maritime est passée de 5,1 millions de m³ en 2008 à 3.4 en 2016, puis 2.8 en 2019 et une estimation à 2.5 en 2020.

La production de sciage de pin maritime en 2020 se situe autour de 900 000 m³ avec un rebond estimé à + 4% en 2021, soit un besoin supplémentaire de 100 000 m³ de BO.

Aujourd'hui le frein majeur à l'augmentation de production est la disponibilité de la ressource qui se traduit par une flambée des prix d'achat non compatible avec la rentabilité économique des entreprises.

La récolte BI de pin maritime se situait avant tempête à un niveau de 2.9 millions de m³. Le niveau a baissé après tempête à 2.4 en raison principalement de la consommation de bois sous aspersion et la fermeture de sites industriels. En 2019 la récolte remonte à 2.6 millions de m³ et malgré une baisse conjoncturelle à 2.4 en 2020, la quasi-totalité des sites industriels prévoient des hausses de production pouvant aller jusqu'à + 20% dès que la ressource le permettra.

Ces travaux permettent donc d'avoir une vision claire des consommations industrielles et doivent permettre d'entamer un travail de prospective sur l'adéquation avec le potentiel des ressources.

- L'Observatoire de la Ressource : volet disponibilité

Depuis la dernière réforme de l'Inventaire Forestier National, il n'y a plus de données IGN permettant d'avoir une répartition de surfaces et de volumes par classes d'âge. Ces données permettaient d'avoir une vision pertinente de l'évolution des peuplements et d'estimer les futures mises en marché par catégories de bois.

Avant les deux tempêtes, le niveau moyen des coupes rases était de 17 000 ha par an, soit un renouvellement complet du massif sur une période de 50 ans. Il serait important de pouvoir de nouveau suivre cet indicateur à l'avenir, d'autant plus si l'on considère que 50 % de la surface forestière du massif est âgée aujourd'hui de moins de 15 ans.

Les résultats de l'étude QUASPARE et les données LIDAR IGN devraient enfin permettre d'obtenir une prospective par classe d'âge ou de diamètre. Lors de leur l'AG en septembre, nos partenaires du SYSSO nous annonçaient avoir une idée précise de la production future de BI et de BO. Aujourd'hui nous avons vraiment besoin de ces données précises pour orienter les investissements et productions des industries.

Une autre action en cours qui nous prend beaucoup de temps est

- **La Contractualisation : une solution pour qui et pour quoi ?**

La FIBNA est aujourd'hui engagée dans un travail mené au sein de FIBOIS LDG sur la contractualisation de bois sur pied à mettre en place entre les propriétaires forestiers et les exploitants forestiers, premiers maillons de la chaîne d'approvisionnement de l'industrie. Huit réunions se sont tenues depuis le mois de mai.

Le concept de contractualisation (mot derrière lequel on peut comprendre ce qui nous arrange) a été poussé, à la suite d'une intrusion sino-estonienne lors d'une vente ONF, comme remède à toute fluctuation d'un marché soumis aux règles de l'offre et de la demande.

Mais ne nous trompons pas !

OUI la contractualisation est un moyen de formaliser une transaction entre un acheteur et un vendeur.

OUI un contrat d'approvisionnement peut permettre de sécuriser une part d'approvisionnement pour un industriel ou un débouché pour un propriétaire.

NON la contractualisation ne résoudra pas le problème de déséquilibre positif ou négatif de l'offre et de la demande et ne règlera pas les fluctuations parfois importantes des prix.

NON la contractualisation ne peut avoir pour objectif de supprimer le maillon Exploitation Forestière qui représente 70 % de nos approvisionnements.

Nous continuons donc à travailler ce concept avec nos partenaires de l'amont et la première étape sera la tentative de mise en place d'une cotation régulière du prix du bois sur pieds par catégories de produits.

La FIBNA travaille également sur

- **La Gestion des risques sur la Ressource** : en particulier **les conséquences du changement climatique**

D'après le réseau AFORCE (Adaptation des Forêts au Changement Climatique),
« Le Pin Maritime voit son extension et sa productivité potentielle stimulée par le réchauffement dans la moitié nord de la France, tandis qu'elle se maintiendrait dans le Sud à moyen terme ».

L'adaptabilité du Pin Maritime est donc un gage important pour la pérennité de notre filière, ce qui n'est pas le cas de toutes les essences résineuses en Europe.

Le changement climatique entraîne néanmoins une augmentation des risques biotiques et abiotiques dont il est important de suivre très précisément les évolutions et d'en anticiper les conséquences par des plans préventifs et curatifs.

- **Un de ces risques : le Nématode :**

Les questions posées par les procédures à mettre en place en cas de détection de Nématode restent entières après cinq ans de discussions. Le cadre réglementaire européen n'est pas adapté au maintien des activités dans les zones contaminées. Les contraintes sont inapplicables pour maintenir l'exploitation forestière.

Concernant les capacités de traitement des scieries, l'enquête FIBNA réalisée en début d'année montre que les capacités théoriques de traitement NIMP15 sont de l'ordre de 58 % de la production. En cas de Nématode, 100 % des productions de la zone contaminée (rayon de 20 km) devront être traitées. De nouveaux équipements ont été décidés dans le cadre du plan de relance. Néanmoins ce sujet reste entier car la continuité d'activité des scieries est essentielle pour l'ensemble de la filière.

Enfin un dernier sujet nous préoccupe pour la pérennité de nos approvisionnements.

- **La réduction de la surface forestière de production :**

La forêt landaise représente 5% de la surface forestière française et 16% de la récolte totale. Cette forêt est essentielle pour l'autonomie nationale en matériaux renouvelables. Pourtant plus de 20 000 ha du massif ont disparu en 20 ans en raison de l'urbanisation, de l'agriculture ou du photovoltaïque. (d'après l'observatoire public NAFU)

Un exemple actuel est le projet Horizeo auquel nous nous opposons. Sa finalité est de remplacer 1000 ha de forêt de production par un champ de panneaux photovoltaïques à Saucats. Quelle ineptie de subventionner cette production d'électricité verte en se privant d'un stock de 600 000 T de carbone sur 50 ans et surtout en se privant de production de matériaux renouvelables qui fixent le carbone. Et je ne parle pas de l'extraordinaire biodiversité que l'on va pouvoir retrouver à l'ombre de ces panneaux ...

Nous participons activement aux réunions publiques qui sont organisées en ce moment pour démontrer que ce projet est moins vertueux que ce que l'on veut faire croire. Nous intervenons régulièrement dans la presse ou auprès des pouvoirs publics et des financeurs.

Je vous invite tous à faire de même. Nous ne sommes pas opposés à la production d'électricité solaire mais nous trouvons stupide de remplacer de la forêt par des panneaux !

Le vrai ennemi de la filière aujourd'hui n'est pas la Chine mais la valeur donnée artificiellement à la surface foncière pour produire de l'électricité verte ou pour stocker du Carbone en forêt.

Il ne faut pas que le propriétaire gagne plus d'argent à stocker des panneaux solaires ou des arbres plutôt qu'à vendre le bois.

Le second défi que nous avons à relever est celui des Ressources Humaines

2/ Le défi Ressources Humaines

Je ne vais pas reprendre en détail l'importance de ce défi pour lequel l'implication et les actions de la FIBNA ont été largement détaillées lors des interventions précédentes.

Vous l'avez compris, les axes de travail pour ce défi sont :

Le Recrutement

La Formation

La Fidélisation du personnel

En 2020-2021, en plus des actions habituelles RH de la FIBNA (conventions collectives, diffusion d'information, réponse aux questions sociales des entreprises), l'axe **FORMATION** a été particulièrement développé notamment avec l'appropriation des dispositifs de parcours de formation pour les nouveaux embauchés (PRODIAT) et les opportunités offertes dans le cadre des contrats ADEC Bois qui placent la Région Aquitaine parmi les très bons élèves en matière de formation par rapport aux autres régions.

Sans oublier le plan de sauvetage du CFAIB, qui est encore en cours et pour lequel je compte sur vous d'une part pour participer à la collecte de dons et d'autre part pour l'utiliser comme centre de formation privilégié au même titre que les autres centres tels que l'ensemble des établissements régionaux qui forment aux métiers de notre filière (CFA Bazas, l'IUT Mont de Marsan par exemple...)

Pour 2022, un focus particulier sera orienté sur l'axe **RECRUTEMENT** avec des actions phares telles que la promotion des métiers, le développement de partenariats et surtout l'évènement majeur qui devrait tous nous réunir : le festival des métiers du bois à Morcenx en mars.

La pression sera bien sûr maintenue sur l'axe **FORMATION** avec le projet 50 conducteurs d'engins

En résumé, nous mettrons en œuvre toutes les actions permettant de trouver la main d'œuvre à même de mobiliser le bois et de fabriquer les produits, la former et la conserver ...

Et enfin le troisième défi à relever

3/ Le défi Acceptabilité Sociétale et le lien entre le Bois et la Forêt

Dans les années 80, Coluche ironisait sur certains cotés absurdes de l'écologisme et suggérait le slogan « pour sauver un arbre, mangez un castor ».

Aujourd'hui la filière forêt-bois doit faire face à un mouvement de fond qui consiste à faire passer dans la croyance populaire la confusion entre Exploitation forestière et Déforestation.

L'image du bois n'a jamais été aussi favorable, tout le monde veut du bois mais personne ne tolère que l'on coupe des arbres.

40 ans après Coluche ce ne sont plus les castors qu'il faudrait manger mais les forestiers !

La FIBNA est donc engagée, directement et au sein de FIBOIS LDG, dans différentes actions orientées vers l'information, l'éducation, et la communication afin de rétablir certaines vérités et démontrer que les activités d'exploitation et de transformation du bois sont favorables pour l'environnement si l'on a une vision systémique.

Parmi ces actions je citerai

- **La Lutte contre le vandalisme :**

Le vandalisme sur les chantiers forestiers est en train d'apparaître sur notre territoire. Des activistes se sentent investis de la mission de défense de la forêt qui ne peut pas se défendre toute seule contre les méchants engins forestiers.

La FIBNA va mettre en place le recueil d'information concernant ces actes et la signalisation aux autorités.

- **Les Rencontres forestières avec les élus des communes**

Ce sont des journées d'échanges que nous avons instaurées depuis quatre ans avec l'URCOFOR, au cours desquelles nous avons pu aborder les relations avec les citoyens, leurs réactions et élaborer certaines solutions comme les protocoles d'exploitation forestière, ou la transparence des déclarations de chantier avec Foredata.

Une action majeure à laquelle nous participons activement au sein de FIBOIS LDG est

- **Le Plan de communication : Dialogue filière société**

Comme le dit le célèbre chercheur du CNRS Dominique Wolton

« Dans la communication le plus compliqué n'est ni le message, ni la technique mais le récepteur. »

Nous avons donc, au travers de FIBOIS LDG, déterminé deux cibles principales (la Société au sens large d'une part et la Maîtrise d'ouvrage et Prescripteurs d'autre part. Nous avons initié les actions sur les différents territoires de la Région en coordination avec FIBOIS NAQ :

Il s'agit du dialogue filière société et de la promotion du bois notamment dans la construction.

Le dialogue filière société

Nos actions se déclinent en trois grands axes : INFORMER-INCARNER-DIALOGUER

INFORMER c'est porter les messages auprès de tous les interlocuteurs externes mais aussi au sein de la filière. Le Livret Vision et Mission et le site internet de l'interprofession reprennent les fondamentaux de notre filière.

INCARNER c'est humaniser les prises de parole et les positions, grâce à la mise en avant des acteurs de la filière. Pour cela des « ambassadeurs vingt personnes de terrain dans un premier temps, vont être formées à la prise de parole en contexte sensible, aux spécificités de la communication auprès des médias, mais également aux réactions aux actions de terrain d'une ONG par exemple, ou encore aux grands principes du débat contradictoire.

DIALOGUER c'est initier un dialogue, avec ouverture et sincérité, qui sera bénéfique à la filière. La démarche avec la Sepanso initiée en juillet sur l'évolution des pratiques forestières et la biodiversité va conduire à des actions et des recommandations opérationnelles. Ce dialogue est stratégique dans une société qui évolue et peut parfois mettre en cause le sens de nos activités.

Il est important de mentionner, parmi d'autres initiatives, le travail remarquable du SYSSO et du Parc Naturel des landes de Gascogne sur la caractérisation de la biodiversité et des espèces emblématiques du massif. Ce travail permet d'objectiver des débats conceptuels et d'avancer concrètement.

Je veux souligner également le travail de grande qualité que l'ONF partage avec tous les acteurs de l'interprofession FIBOIS Landes de Gascogne en matière de sensibilisation des jeunes générations avec la réalisation de la Malette pédagogique et du Serious-Game sur le changement climatique. Les Communes Forestières sont aussi pro-actives avec la création de forêts éducatives, la première se situe à Dax. La Légitimité institutionnelle de l'ONF et des maires est un apport important pour la filière.

Les Entrepreneurs de Travaux forestiers ont été aussi à l'initiative de la réalisation d'un livre pour enfants très bien conçu et qui concourt à mieux expliquer nos activités et leur sens.

La promotion du Bois

Le deuxième programme d'action d'importance concerne la promotion du bois, c'est un programme essentiel qui inclut bien évidemment des thèmes très techniques sur la construction bois et ses avantages mais aussi qui répond aux questions sociétales sur le sens de nos activités. Les architectes par exemple sont de plus en plus sensibles à la provenance des bois qu'ils mettent en œuvre et la façon dont les forêts sont gérées.

De très nombreuses manifestations ont lieu depuis plus de dix ans sur cette thématique. Je citerai pour 2021 en avril la journée palette avec le SYPAL, en mai Bois construction et menuiserie à Sablon, en juin le webinaire Contreplaqué, en septembre la visite de chantiers Contreplaqué dans les Landes, en octobre la semaine Woodrise à Bordeaux et Castets.

Le Prix régional de la construction bois a aussi été une grande réussite avec plus de cent candidatures cette année malgré la période COVID. Il permet de démontrer concrètement que les bâtiments bois sont exemplaires.

Je terminerai en citant le programme de communication bois d'œuvre soutenu par la région et les départements des Landes et de la Gironde qui a pour but de mieux faire appréhender l'importance du secteur Bois d'Œuvre pour notre filière.

La FIBNA s'investit également dans le

- **Le Programme MAB :**

Cette candidature auprès de l'UNESCO pour les Landes de Gascogne en tant que Territoire Mondial de Biosphère est une opportunité pour valoriser notre territoire, ses activités, son patrimoine et sa biodiversité. Cette candidature sera portée conjointement par l'interprofession et les élus du territoire et le dossier sera finalisé en 2022.

Ce travail conjoint est une véritable opportunité de rapprochement avec les citoyens autour des valeurs communes du développement durable.

- **Les Programmes de révision des référentiels de certification forestière** sont aussi des occasions de communiquer et de défendre les intérêts de la filière.

Le PEFC et le FSC ont mis en place des Groupes de Travail ou Forum pour réviser les référentiels de certification. Toutes les parties prenantes y sont représentées afin de défendre leurs propres conceptions de la gestion durable. Les membres de FIBNA et de FIBOIS LDG sont présents dans ces groupes de travail pour combattre (sans coiffure de plume ou plateau labial) certaines velléités telles que la suppression des coupes rases, le bannissement de la monoculture, la systématisation de la sylviculture irrégulière.

Et enfin

- **Les Assises de la forêt**

Nous sommes également présents et unis pour défendre dans un contexte national les priorités que nous avons définies régionalement dans le PRFB en 2017.

Nous y réaffirmons l'importance de la fonction de production de produits biosourcés pour notre pays. L'industrie et les acteurs de la mobilisation sont engagés dans une évolution de leurs pratiques prenant en compte les enjeux de biodiversité pour faire face au changement climatique. L'objectif est de faire reconnaître ces démarches et de ne pas remettre politiquement en cause le modèle dans sa globalité.

Conclusion

Nous vivons aujourd'hui une période inédite, très favorable pour les marchés du bois et pour l'ensemble de la filière.

Nous devons relever un certain nombre de défis, en tant que fédération d'entreprises de transformation du bois (FIBNA) ou en s'associant avec les autres membres des filières Amont et Aval quand les défis sont transversaux (FIBOIS LDG).

C'est dans cet objectif que je me suis investi depuis 5 ans à la présidence de la FIBNA et que j'ai œuvré avec le bureau pour préserver notre structure que certains voulaient fondre dans une organisation interprofessionnelle.

Je considère que nous avons impérativement besoin de la FIBNA pour défendre nos intérêts spécifiques de mobilisateurs et de transformateurs du bois.

Malheureusement ces dernières années des entreprises et des lignes de production ont fermé, je pense à La Montoise des Bois, Ferbos, Courbin, Finsa) mais de nouveaux adhérents nous rejoignent (Adampack, Jeanin, SFCDC, DP Biomasse, Poulet moulures) et je souhaite élargir au maximum la FIBNA à de nouveaux adhérents ou à d'anciens adhérents historiques qui nous ont quitté sur des sautes d'humeur et pour qui la porte reste toujours ouverte.

Mais comme cette fois-ci c'est officiel, j'entame ma dernière année en tant que Président, cette tâche incombera à mon successeur, représentant du Bois d'œuvre pour respecter le principe d'alternance. Je ne trahirai pas de secret en annonçant aujourd'hui que le Président adjoint Antoine Thebault envisage, comme prévu par les statuts, de se présenter à la Présidence de la FIBNA lors de la prochaine AG.

Je vais maintenant passer la parole au Département des Landes, à la Région Nouvelle Aquitaine et à l'Etat représentés respectivement par Mme DEGOS, M. SABAROT et M. FERMONT qui vont conclure notre Assemblée Générale.